

À



ŒUVRES
DE F. DE LAMENNAIS



ESSAI
SUR
L'INDIFFÉRENCE
EN MATIÈRE DE RELIGION

NOUVELLE ÉDITION

TOME DEUXIÈME



PARIS
GARNIER FRÈRES, LIBRAIRES-ÉDITEURS
6, RUE DES SAINTS-PÈRES, 6.



ESSAI

UR

L'INDIFFÉRENCE

EN MATIÈRE DE RELIGION

II

ŒUVRES DE F. LAMENNAIS

ESSAI

SUR

L'INDIFFÉRENCE

EN MATIÈRE DE RELIGION

NOUVELLE ÉDITION

TOME DEUXIÈME

PARIS

GARNIER FRÈRES, LIBRAIRES-ÉDITEURS

6, RUE DES SAINTS-PÈRES, 6

AVERTISSEMENT

DE LA QUATRIÈME ÉDITION, PUBLIÉE EN 1828



En publiant cette nouvelle édition du second volume de l'*Essai sur l'Indifférence*, nous ne rentrerons pas dans les discussions que cet ouvrage a fait naître. Le temps, qui juge tout, parce qu'il interroge la raison de tous, décidera la question qu'on a si vivement agitée. Quelques éclaircissements, quelques réflexions courtes, c'est à cela qu'en ce moment nous avons résolu de nous borner. Du reste, nous renvoyons les lecteurs à notre *Défense*, qu'il est nécessaire de lire, si l'on veut bien connoître tous les vices et tout le danger de la philosophie cartésienne, l'une de celles que nous avons combattues; et, en même temps, mieux comprendre la méthode que nous y substituons, méthode simple, à la portée de tous les esprits, et la seule certaine et universelle,

parce qu'elle n'est que la méthode de la société universelle ou *catholique*.

La méthode opposée est celle de tous les ennemis du christianisme, des hérétiques, des déistes, des athées. Tous cherchent la vérité en eux-mêmes, et n'admettent comme vrai que ce qui paroît vrai à leur raison particulière. Or, comment le moyen donné à l'homme pour parvenir certainement à la vérité, seroit-il précisément celui qu'emploient tous ceux qui nient quelque vérité? Comment la méthode qui conduit au scepticisme absolu, conduiroit-elle à la foi parfaite? En dernière analyse, que fait-on, lorsqu'on admet quoi que ce soit pour vrai sur le témoignage de sa seule raison? On croit en soi. Il en faut donc toujours revenir à une *croissance* dénuée de preuves. Or quel est le plus raisonnable, le plus sûr, de dire : *Je crois en moi*, ou de dire : *Je crois au genre humain*? En cas de conflit entre ces deux autorités, quelle est celle qui doit prévaloir, la vôtre ou celle de tous les hommes? Si c'est la vôtre, tous les hommes ne seront raisonnables qu'autant qu'ils croiront en vous : si c'est la leur, vous ne serez raisonnable qu'autant que vous croirez en eux, que leur raison sera la règle de la vôtre. Dans la nécessité où nous sommes de croire, il faut absolument faire un choix. Or partout le sens commun appelle *folie* la préférence qu'on accorde à sa raison sur la raison de tous ; et pour peindre en un seul mot la stupidité opiniâtre ou l'obstination insensée de l'orgueil, que dit-on? *C'est un homme qui ne veut croire que soi*.

On n'a pas assez remarqué la liaison nécessaire